



Les jardins partagés vont s'agrandir avec l'aménagement d'une parcelle de 1 000 m²

Grâce à une forte demande et à sa réussite, les jardins partagés situés à proximité de l'école d'Ault vont s'agrandir avec l'aménagement d'une parcelle de 1 000 m².

Les jardins partagés ont pris une véritable ampleur ces dernières années, attirant des personnes désireuses de cultiver des produits sains tout en créant du lien social. Ces espaces communautaires permettent non seulement de récolter des légumes de saison, mais aussi de participer à la préservation de la biodiversité et de renforcer la solidarité entre voisins.

Cette année, l'idée d'un jardin partagé a germé à Ault. Mis en place au début de la saison, ce



Laurent à droite et son voisin de jardin Eric.

projet a été accueilli chaleureusement par les habitants. Neuf parcelles ont été attribuées à des jardiniers, novices ou expérimentés, tous issus de la commune.

Une nouvelle parcelle

Par un temps automnal, les élus ont retrouvé les locataires pour un premier bilan de la saison. Cécile Caëls, en charge du projet, a rappelé l'engagement réciproque des jardiniers à travers une convention de mise à disposition, et a souligné l'importance de respecter quelques règles élémentaires, acceptées sans difficulté par les participants. Tous étaient présents pour dresser un premier bilan très positif. « Le concept a tellement plus qu'une deuxième parcelle de 1 000 m², découpée en parcelles individuelles, va être aménagée à côté de la première. Une liste d'attente est déjà constituée, c'est une forte demande des Aultois », se réjouit Marcel Le Moigne. Les services techniques interviendront également pour entretenir l'allée principale et la haie côté serre collective.

À noter que peu de doléances ont été exprimées lors de cette rencontre, à l'exception des toilettes sèches, jugées encom-

brantes. Les élus ont encouragé les jardiniers à poursuivre leur aventure, et un projet a été proposé pour mutualiser les efforts : une jardinière seule, ayant du mal à entretenir son carré potager, pourra bénéficier de l'aide des autres. Un geste de solidarité qui reflète bien l'esprit du jardin partagé.

Laurent, un novice, qui a récupéré sa parcelle après un désistement, raconte : « La récolte n'a pas été abondante, le jardin était un peu à l'abandon, il a fallu le nettoyer et le préparer. Pour ma première année, ce n'était pas idéal pour les semis, mais j'ai appris grâce aux conseils des voisins, qui m'ont partagé quelques astuces et plants ». De son côté, Éric, un jardinier plus expérimenté, offre une salade à son voisin et explique : « C'est ça aussi le jardin partagé. Je venais de Cayeux-sur-Mer où je cultivais sur 250 m², et je ne voulais pas m'arrêter. Je suis ravi d'avoir saisi l'opportunité, c'est un vrai plaisir de manger des produits goûteux, cultivés naturellement, sans traitement, juste avec du fumier et de l'engrais naturel ». Un autre voisin ajoute : « J'ai récolté 25 variétés de légumes pour une



Grâce à une forte demande, les jardins partagés à Ault vont être agrandis.

somme modique de 12 euros par an pour 60 m². C'est largement suffisant pour être autosuffisant ».

Cécile Caëls a également noté la difficulté pour les enfants de l'école Simone Veil, qui doivent sortir de leur établissement pour accéder au jardin. Une solution a rapidement été trouvée pour leur permettre d'éveiller leur conscience écologique. Un projet d'agrandissement du jardin est en cours à proximité, renforçant

ainsi le concept du jardin partagé et intergénérationnel. Tous les participants, élus et jardiniers, se sont montrés unanimes : « C'est un endroit idéal, avec un parking. Certains parents déposent leurs enfants à l'école ou au parc de loisirs, puis viennent au jardin », explique Marcel Le Moigne. Tous sont volontaires pour poursuivre cette expérience. « En plus, c'est bon pour le porte-monnaie », conclut-il avec enthousiasme.

Cette belle réussite a suscité un véritable plaisir partagé parmi les habitants, et Marcel Le Moigne n'a pas manqué de plaisanter : « Dès ma retraite, je me mets au jardinage ! »

Pour rappel, les eaux de pluie récupérées sur le toit de l'école alimentent deux cuves qui servent à arroser les jardins et à répondre aux besoins en eau de la commune.

● De notre correspondant, Dany Cahon